

Exposition

Claude Morini : l'oeuvre gravé

Bibliothèque Louis Nucéra

29 novembre 2013 – 3 février 2014

La bibliothèque présente pour la première fois l'intégralité l'œuvre gravé de Claude Morini, dont une partie inédite découverte à l'occasion des recherches pour le catalogue raisonné. Soixante-huit des estampes présentées font partie des collections graphiques de la BMVR de Nice et son conservées à la bibliothèque Patrimoniale Romain Gary.



Claude Morini. *Trois diables patriotes*, 1980, EA-Gravure, verni mou et aquatinte sur zinc (trois plaques), 12x9 cm (trois fois) - 12 exemplaires

Les gravures que j'ai pu admirer me montrent la tentative difficile d'habiter le monde, en ces grands corps qui s'étendent et voudraient occuper l'espace ou le temps ; mais l'effacement guette au moindre recoin, et c'est bien le néant qui triomphe.

Exister est souvent une douleur funambule.

L'œuvre de Claude Morini me paraît exprimer cette recherche du délicat point d'équilibre entre la raison et le gouffre. Géométriquement posée, la vie humaine ignore son propre théorème.

Philippe Claudel

IN Claude MORINI Oeuvre Gravé, Editions de l'Ormaie et Editions stArt -, novembre 2013

Bibliothèque Louis Nucéra

2, place Yves Klein – Nice

Entrée libre - 04 97 13 48 90

Mardi-mercredi 10h-19h

Jeudi-vendredi 14h-19h

Samedi 10h-18h

Dimanche 14h-18h

www.bmvr-nice.com.fr

Sommaire

Communiqué.....	p. 1
Une plaque gravée par François Bourgeau.....	p. 2
L'entre-deux par Jacques Simonelli	p. 2
Ce regard aux lointains porté par Raphaël Monticelli	p. 3
Claude Morini « le amoureux des infinis » par Bruno Mendonça.....	p. 3
Au creux de l'âme : le motif et la technique par Katy Rémy	p. 4
Quant j'irai mieux... je reviendrai à Vence... faire des gravures par Michel Joyard.....	p. 4
Claude Morini, éléments biographiques.....	p. 5-8
Quelques œuvres exposées.....	p. 9-10

Textes extraits de : **Claude Morini, œuvre gravé**

Catalogue raisonné. Editions stArt et L'Ormaie, novembre 2013

Exposition

Claude Morini, l'oeuvre gravé

Bibliothèque Louis Nucéra

29 novembre 2013 – 3 février 2014

Dans le cadre de sa mission d'animation et de diffusion de la culture, la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale rend hommage aujourd'hui à Claude Morini en **exposant pour la première fois l'intégralité de son œuvre gravé dont une partie inédite découverte lors des recherches pour le catalogue raisonné**. Soixante-huit des estampes présentées font partie des collections graphiques de la BMVR de Nice et sont conservées à la bibliothèque Patrimoniale Romain Gary.

Cette exposition permettra au grand public et aux nombreux visiteurs de la bibliothèque, de découvrir ou redécouvrir l'immense talent de cet artiste dont l'aspiration essentielle fût celle d'être un artiste libre, se refusant toujours à revendiquer son appartenance aux «écoles» artistiques à la mode.

« ... Enveloppes, billets, plis, écriteaux foisonnent dans les gravures de Morini. Mais tous demeurent clos, muets ou vierges.

Entre peinture et écriture, la gravure de l'artiste témoigne de l'intention d'un message... Le verbe - ou son support - est bien là, mais le texte lui-même fait défaut.

Grave-t-il un écrit qui ne se donnerait pas à lire ou dont le sens sans cesse nous échapperait ? Peut-être indique-t-il seulement la nécessité de ce message et l'impossibilité de le livrer ? Message illisible ou indicible ? Message transcendant.

L'énigme transporte le « lecteur » de gravure en gravure dans un cheminement qui seul peut donner la clé.

Il doit s'en remettre au contexte : le monde de la peinture, la littérature, la Bible - triptyque de l'existence qui fut celle de l'artiste - forment ce contexte et deviennent l'essentiel »

François Bourgeau



Sans titre

25 x 15 cm circa 1978
Vernis mou sur acier

Autour de l'exposition

Projection de Film et Rencontre

En souvenir de Claude Morini - 25 janvier 15h

Bibliothèque Louis Nucéra - Auditorium

2 Place Yves Klein, Nice

entrée libre, sous réserve de place disponible

Publication

Claude Morini- Œuvre Gravé. Catalogue raisonné

Editions stArt et l'Ormaie. 168p

Publié par l'association des amis de Claude Morini

Textes de Philippe Claudel, Jacques Simonelli, Raphaël Monticelli,

Bruno Mendonça, Katy Rémy, Michel Joyard, François Bourgeau.

Après la disparition de Claude Morini, le 22 mai 1982, seules 67 gravures avaient été répertoriées. En 1985 Jacques Matarasso complète cet inventaire qui passe à 69 gravures. A l'occasion des recherches effectuées pour la publication du catalogue de l'œuvre gravé de Morini et grâce à l'aide de Michel Joyard, des plaques gravées dont on n'a pas trouvé des épreuves papier ont été découvertes. Aujourd'hui le nombre total de gravures connues est de 117.

Claude Morini – Œuvre gravé

Extraits du catalogue raisonné

Une plaque gravée

par François Bourgeau

Il y avait et il y a encore sur les contreforts de Nice, un tout petit village au nom délicieux de Blausasc [...]

Il y avait et il y a encore, gravés sur des plaques aux entrées des immeubles bourgeois, les pedigrees de tel Docteur P. ... « de la Faculté de ... » ou de tel Maître F ... « diplômé de l'Université de... ».

Mais il y avait surtout, dans les rues de la ville, les Artistes... de *l'Ecole de Nice* ou plutôt ceux qui cherchaient à tout prix à être reconnus comme tels ; à l'instar des artisans ou commerçants qui se plient à un cahier des charges formalisé, pour assurer leurs clients des qualités de leur activité, la suprême ambition était d'être labellisé.

A l'opposé et animé d'un désir tout autre, mon père répondait à tous ceux qui l'interrogeaient sur son identité artistique - influences, appartenance à un courant de peinture - : «Morini... de la Faculté de Blausasc».

La formule signifiait à la fois son embarras - face à toute attente de classification - mais aussi une moquerie certaine - à l'égard des revendications artistiques à la mode [...] Sa posture artistique à contre courant - pour le commun des artistes de cette époque - le mettait hors jeu ; elle était chez mon père l'aspiration à une qualité essentielle - celle d'artiste libre [...]

Il y avait et il y a encore... sur les contreforts de Nice, un tout petit village au nom délicieux de Blausasc. Mais aussi - rappelant celles dont rêvaient les artistes en quête de label – cette plaque gravée : Morini de la Fac de BLAUSASC.

L'entre – deux

par Jacques Simonelli

Contrairement au peintre dont les formes recouvrent la surface du mur, du panneau de bois, de la toile ou du papier, le graveur va à la rencontre de ce qui est enfoui dans l'épaisseur du métal, et qui attend son geste révélateur [...]

Là se voient un soleil, une lune immobiles qui ne sont pas les nôtres. Ils surplombent sans l'éclairer – la lumière chez Morini est diffuse, égale et sans foyer discernable – un espace qui n'est pas davantage notre espace quotidien. Il ne s'agit pas d'un au-delà, d'un autre état de l'être que l'artiste tenterait d'évoquer par analogie, mais bien du lieu de passage d'un état à un autre, d'un entre-deux [...]

Cet espace est peuplé d'un visage sans cesse répété, celui du peintre, ou du diable aussi bien où se résume une solitude. [...]

D'autres figures masculines fréquentes, le critique (et son oeil borgne), l'expert, le bon client, le collectionneur, en buste ou plus ou moins obliques, instables, mais toujours lestés par leur poids, représentent l'accueil social qui sera ménagé, ou pas, à l'oeuvre de l'artiste, et lui accordera, avec une éventuelle valeur d'échange, la possibilité de se poursuivre.

Seule est différente la douce figure maternelle de la femme, Le mouvement qui happe d'ordinaire les personnages moriniens reste sans effet sur eux. La femme, seule instance médiatrice capable de neutraliser les aspects démoniaques de l'homme favorise la rêverie sensuelle et transgressive [...]

Ce regard aux lointains porté

par Raphaël Monticelli

[...] La poésie seule serait capable, peut-être, non de tenter une approche, mais de construire un équivalent verbal à ce que l'oeuvre remue.

Face au travail de Claude Morini, on voit bien que l'on est en présence de l'une de ces oeuvres-là, de celles qui défient la parole. Reste à jeter des mots, malgré tout. Trois mots. Histoire de partager 'expérience d'une rencontre. On dira : regard, espace et identité. [...]

Le regard est un thème majeur dans le travail de Morini [...] Regard biaisé, regard oblique, regards du spectateur, qui s'égarant, dont l'artiste organise le mouvement ou l'errance ; regard représenté, enfin, qui joue, dans le tableau, et à l'extérieur du tableau, avec les objets, les autres regards, faisant se croiser - ailleurs - l'oeil du peintre et celui du spectateur. [...]

L'oeuvre de Morini questionne l'espace. Presque tous les commentateurs ont parlé de la richesse et de la diversité de ses plans, de ces effets de spirale ou de labyrinthe que l'on trouve dans ses oeuvres...

Dans toute l'oeuvre de Morini, le portrait domine. Et la relation entre l'artiste et le personnage dominant de ses oeuvres est si saisissante - profil aigu, regard ardent, posture instable, tension du corps - que l'on peut y voir une prolifération de l'autoportrait et une constante interrogation sur l'identité. [...]

Claude Morini questionne l'art, le corps et l'espace. Et son questionnement bouleverse, désoriente ou déroute. C'est qu'il taque, parce qu'il montre, cet « essentiel qui est invisible ».

Claude Morini «Le amoureux des Infinis»

par Bruno Mendonça

Claude pénétrait la chair du vernis mou, comme l'amant laboure, « lamoure » du derme la chair des vernis, d'une seule traite, d'un seul jet [...]

Il construisait, défaisait des profondeurs inaccessibles à l'amateur fusse-t-il éclairé. Claude Morini était archéologue des émotions et attitudes glanées chez ses contemporains, d'autres notées chez ses amis artistes, amateurs de chair et de boissons partagées. Ses gravures sont aussi le reflet sociologique des clients, collectionneurs, mythologie personnelle, [...]

Morini explore la fin du siècle avec ses six sens, formant un axe décroûtant nos apparences. Ses représentations ne sont qu'un immense scénario de nos faux semblants, de nos impostures [...]

Au creux de l'âme le motif et la technique

par Katy Rémy

Il y a quelque chose d'onirique dans ces récits gravés : du songe éveillé dont il explorerait la joie. Ce n'est pas à la couleur qu'il donne le pouvoir d'enchanter, mais à la ligne, en comparant peintures et gravures cela saute aux yeux. Et cela se comprend facilement si l'on imagine la fraîcheur du trait sans repentir à laquelle il confie son élan. Peut-être aussi le dialogue nécessaire entre lui et l'artisan qui finalise son travail.

On remarque sans étonnement qu'il n'a pas projeté d'illustrer de livre, comme le font ses maîtres: la littérature imprègne ses gravures et notamment Kafka. L'artiste tient une lettre qui apparaît souvent dans un angle de la feuille. Morini tout en gravant, écrit.

Il voulait que sa main aille seule et librement au but. Il a tracé les contours d'une fable, transcendé l'objet fermé de l'art, et ses personnages voyageurs ne sont que lui-même à qui l'art donne des ailes.

... Quand j'irai mieux... Je reviendrai à Vence ... faire des gravures

par Michel Joyard

Je le revois à Vence [...]. Sa silhouette de diable noir coiffée d'une casquette de marine semblait se dissoudre dans la fumée de tabac.

Les préparatifs étaient silencieux et son travail commençait dès que j'avais enduit les plaques, vernis noir dur ou vernis mou passés à chaud. [...].

Il oeuvrait devant la seule fenêtre, sur une petite table, improvisant un appuie-main avec une planchette. Je ne l'ai jamais vu utiliser un brouillon. Il traçait dans le vernis sans s'interrompre, penché, absorbé. Le seul bruit était celui de la pointe...

Dans les très bons jours, l'image, bientôt inscrite, semblait avoir préexisté dans le métal. [...].

Il y avait aussi les jours difficiles, jours pour lui pleins de migraines, de cigarettes, d'aspirine. Jours de doute où les gravures en cours semblaient naufrager à jamais dans l'acide [...] [Il] consentait à contre coeur à des effaçages, se résignait enfin à « laisser reposer » ces tentatives « opaques », « fermées » [...] La semaine suivante il revenait fort d'une ardeur nouvelle [...]

Entre les séances hebdomadaires, il y avait le téléphone. Il s'inquiétait des tirages que j'effectuais pour lui : tel cuivre tiendrait-il le coup jusqu'à soixante ? Est-ce que j'avais bien pensé à la petite pointe de noir dans le rose ?

Il était fatigué [...] il me fit encore quelques visites [...] Dans l'atelier, comme absent, il regardait les planches abandonnées, sans les toucher. J'ai encore dans l'oreille sa voix ultime, nouée, lointaine, l'avant-veille quand je l'appelai : « ...Quand j'irai mieux... je reviendrai à Vence... faire des gravures.... »



Claude Bourgeau dit Morini

Claude Morini

Éléments Biographiques

Né le 3 octobre 1939 à Limoges.

Enfant, il côtoie la peinture et notamment celle de son grand-père maternel, peintre impressionniste hongrois, Edmund Pick dit Morino. Son nom d'artiste lui inspirera son propre pseudonyme.

Il reçoit une éducation chrétienne et s'engage très tôt dans nombre d'actions caritatives.

Après une adolescence assez peu portée sur les études, il entre en peinture. Mais dès l'âge de 17 ans il doit se rendre à Paris pour une école de commerce. Ce départ l'oblige à abandonner les personnes âgées dont il s'occupe et n'est pas sans lui poser problème...

Il abandonne cette formation et passe une année à l'atelier Penninghen ; puis il quitte la capitale pour s'installer au monastère de Cimiez à Nice. Il y retrouve son oncle, à la fois peintre et moine, qui l'accompagnera partout pour peindre [...]

Il passera quelques mois aux Arts Déco à Nice mais pratique surtout la céramique à Vallauris.

Il rencontre Monique Beaugrand, sa future femme, dans le cadre de l'action caritative à laquelle il s'adonne à nouveau [...]

Début 1960, il est à Brives pour le service militaire ; un an plus tard il est appelé en Algérie. Cette période sans peinture, marquée par la guerre et la séparation, annonce la maladie. Il est rapatrié fin 1961 et hospitalisé au Val-de-Grâce où on le soigne pour hépatite mais aussi dépression. Enfin, démobilisation définitive en mars 1962. Il s'installe à Vallauris et épouse Monique en juillet.

À partir de cette date, il se préoccupera essentiellement de peindre et d'exposer.

En 1963 naît son premier fils qu'il appellera François en raison de son admiration pour « le petit pauvre » d'Assise. Il ne cesse de peindre et commence à participer à de nombreuses expositions ; il reçoit le prix de l'UMAM en 1965. On sent dans son travail toute l'admiration qu'il a pour Georges Braque mais aussi pour Nicolas de Staël. En 1966 naît Marielle, son unique fille alors qu'Antoine, son dernier fils, naîtra trois ans plus tard.

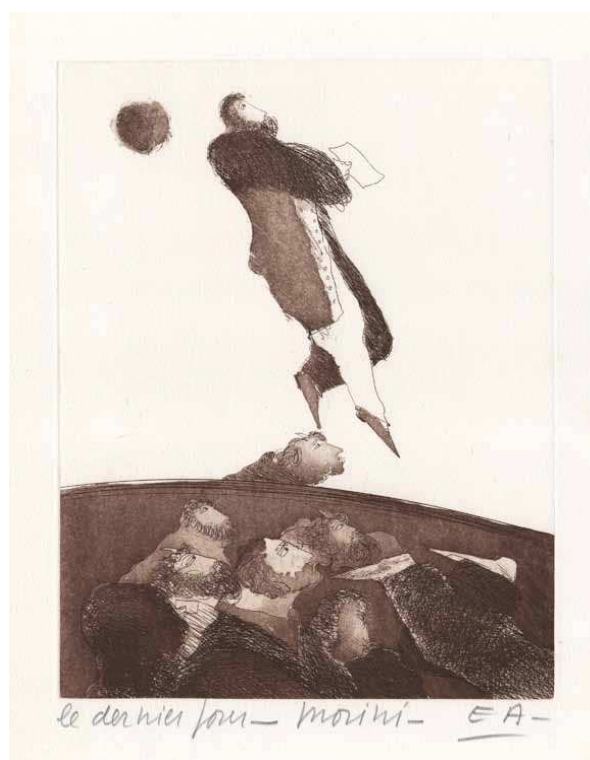
À côté de la peinture à l'huile, il développe une technique particulière : l'aluchromie. Sa dimension décorative lui offre de véritables débouchés dans l'architecture. Mais rapidement, il estime que l'aluchromie fait de l'ombre à son statut de peintre. Aussi, il réduit les formats, intègre des personnages, inscrit ses thématiques sur l'aluminium et expose ses réalisations en galerie.

À partir de 1976 il remet résolument l'accent sur la peinture à l'huile et s'adonne à la gouache. Il expose partout en France ainsi qu'en Suisse. L'hyperactivité et la disparition successive de nombreux amis le mènent droit à une forte dépression.

Après une assez longue convalescence, il se remet progressivement au travail grâce à la gravure à laquelle il a toujours été sensible. Il s'y essaie et très vite y consacre beaucoup de temps. Il la considère comme un moyen d'expression pertinent et l'utilise avec aisance. Il fonde le Collectif des Artistes de la Faculté libre de Blausasc.

En peinture, ses thématiques aboutissent. Il y atteint sa maturité. Mais son portrait, partout présent, renvoie à un questionnement incessant. Sa peinture devient obsessionnelle. La dépression le gagne à nouveau et, en plusieurs assauts, le submerge.

Il se donne la mort à Nice le 22 mai 1982.



Le dernier jour
1980
Eau-forte au trait, grattages
et aquarelle au sucre
26,7 x 20,6 cm

Acquisitions publiques

- 1985
Château-Musée de Cagnes-sur-Mer
- 1986
Musées de Nice - MAMAC
- 2003
CIAC de Carros
- 2007
BMVR de Nice

Publications

- 1977
« Intact » Revue de la galerie l'Art Marginal
- 1985
Catalogue d'exposition - Rétrospective au
Château-Musée de Cagnes-sur-Mer
- 2002
« Morini, la passion de peindre »,
Editions stArt, Nice
- 2013
« Les démons » Pouchkine - illustrations de
Morini, 20 exemplaires numérotés
Editions de l'Ormaie
« Œuvre gravé, catalogue raisonné », avec un
tirage de tête augmenté de 3 gravures
originales, 45 exemplaires numérotés
Editions stArt et l'Ormaie

Expositions

- 1962
Avignon, Festival d'Avignon
- 1964
Juan-les-Pins, Prix Provençal
- 1965
Nice, Prix de peinture de l'UMAM
- 1966
Cannes, Galerie Cécile de Terssac

- 1967
Vallauris, « Peintres autour de Picasso »
- 1968
Antibes, V° Festival des Arts Plastiques
Paris, Galerie des 4 Vents
- 1969
Cannes, « Rencontres & Humanisme »
Paris, Groupe Péchiney, Congrès Adal
Nancy, Euro-Design
Niort, l'Art de Demain
Paris, Grand Palais, Groupe des Artistes-
Décorateurs
- 1970
Genève, Galerie Ferrero
Nice, LEM, CES Risso au titre du 1%, First
National City Bank, BNP, Résidence Arcadia,
Palais de l'Europe
Cannes, Palais d'Orsay et Résidence Renoir
Antibes, Société Laval
Paris, exposition Groupe de Terssac
- 1975
Marseille, Salon d'Honneur de l'aéroport
Monaco, Lloyds Bank et Banque La Hénin
Nice, Galerie Diagram
Berne, Galerie Kohler
Nice, MJC Gorbella
- 1976
Paris, Salon des Artistes français, Salon de la
Jeune Sculpture
Hermance, Genève, Galerie Cora
Nice, Galerie Art Marginal
Paris, Galerie ART 3
Bordeaux, Galerie Arcanes
Nancy, Galerie Terre de Sienne
- 1977
Nice, MJC Gorbella, « Atelier de gravures »
Hermance, Genève, Galerie Cora
Nice, Galeries l'Art Marginal et Diagram
Paris, Galerie Claude Jory

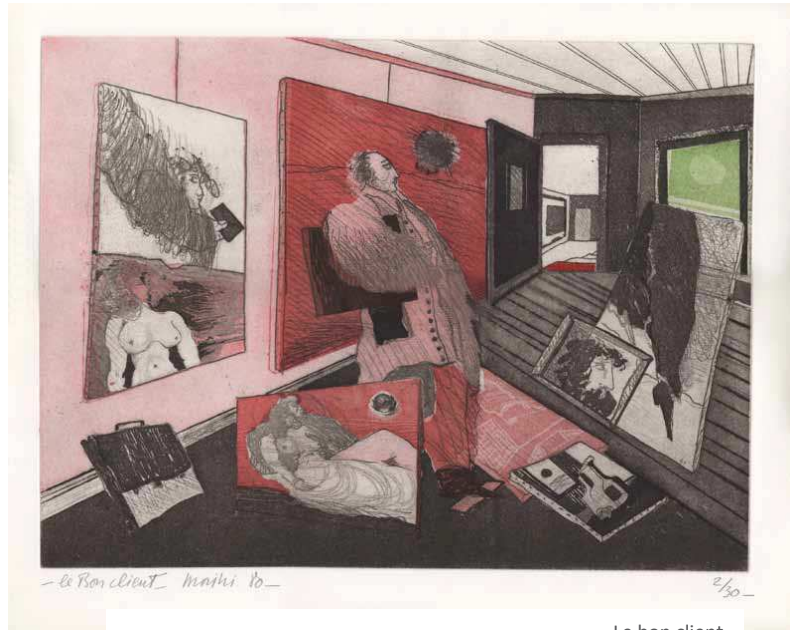
- 1978
Cherbourg, Galerie Le Fil
Nice, Galerie Gica
- 1979
Colmar, Galerie Jade
Lyon, Galerie Elle Apostrophe
Nice, Galerie 17
- 1980
Hermance Genève, Galerie Cora
Nice, Atelier Gravure, MJC Gorbella
Dijon, « Gravures et gouaches »
Châteauvallon, Festival
Lyon, Galerie Elle Apostrophe
Bordeaux, Galerie du 3^e œil
- 1981
Berne, Galerie Feldman
Nice, MJC Gorbella, Musée des Ponchettes
- 1982
Genève, Galerie du Vieux Chêne
- 1982
Colmar, Galerie Jade, « Hommage à Morini »
- 1983
Nice, Galerie Municipale Mossa, « Hommage à Morini »
- 1985
Nice, Galerie Matarasso
Cagnes-sur-Mer, Château-Musée et Maison des artistes, « Rétrospective Morini »
- 1986
Colmar, Galerie Jade
- 1990
Nice, Golden Gallery, Art Jonction International
- 2000
Cannes, Lycée Carnot, « Clin d'œil »
- 2001
Cannes, Lycée Carnot, « Conversations d'artistes »
Nice, Art Jonction International
- 2002
Cannes, Lycée Carnot, « Chute ou ascension ? »
Nice, Librairie-Galerie Matarasso
Antibes, Galerie Les Cyclades
Carros, CIAC rétrospective « Morini, la passion de peindre »,
- 2004
Cagnes-sur-Mer, Maison des artistes, « Morini en compagnie de ses amis artistes »
- 2005
Carros, Médiathèque
Nice, Lycée Masséna, Le Fond de scène
Université de Nice « Collections particulières »
Cannes, Lycée Carnot,
Pecs (Hongrie), Maison des Arts, « Claude Morini à la rencontre de son grand-père Ödön Pick Morino »
- 2010
Tourrettes-sur-Loup, Château-Mairie, « Dans les bras du diable »
- 2012
Antibes, Transart Café
- 2013
Nice, BMVR

Claude Morini

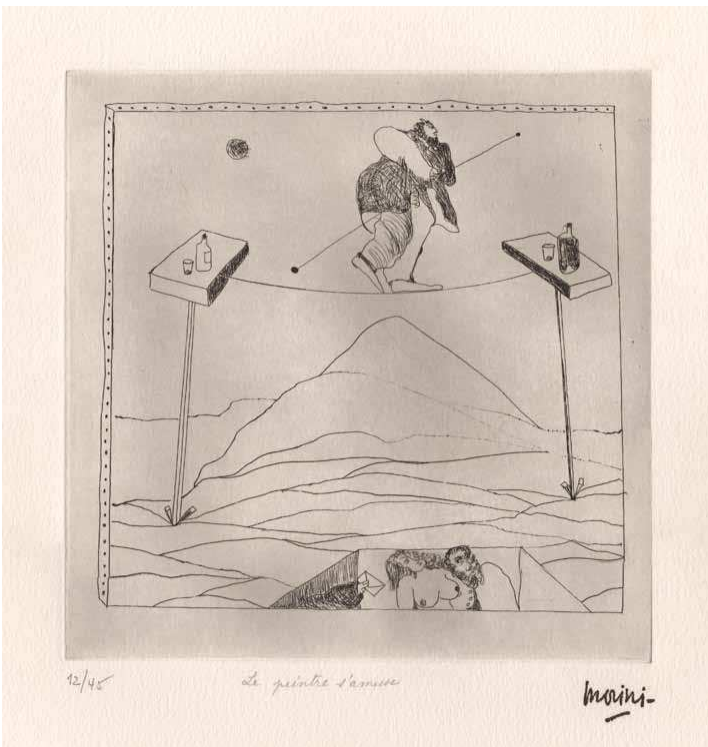
Quelques gravures exposées



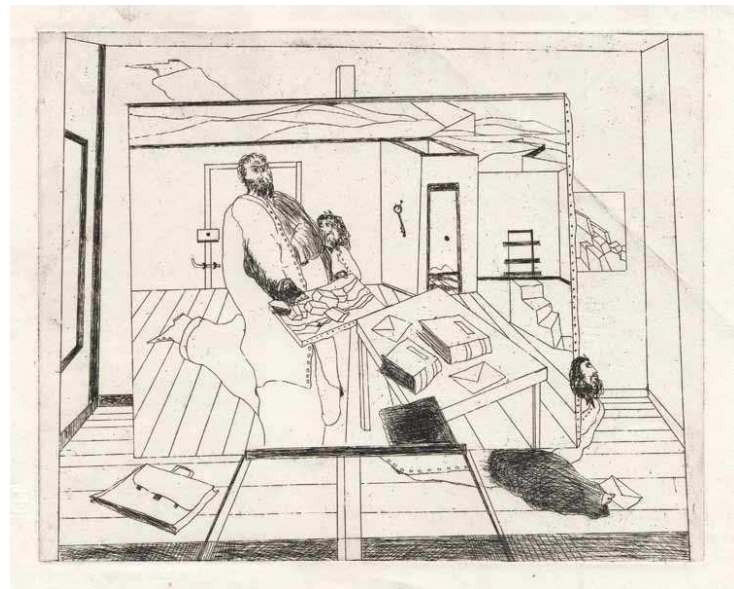
Grand jour
circa 1975
Eau-forte au trait et gaufrage
sur laiton - 17 x 16,4 cm



Le bon client
1980
Vernis mou, pointe sèche, sucre
et aquarelle
sur cuivre - 29,3 x 39,4 cm



Le diable s'amuse
circa 1981
Eau-forte au trait
sur laiton - 18,2 x 18,2 cm



Sans titre
circa 1981
Eau-forte au trait
20,8 x 26,2 cm

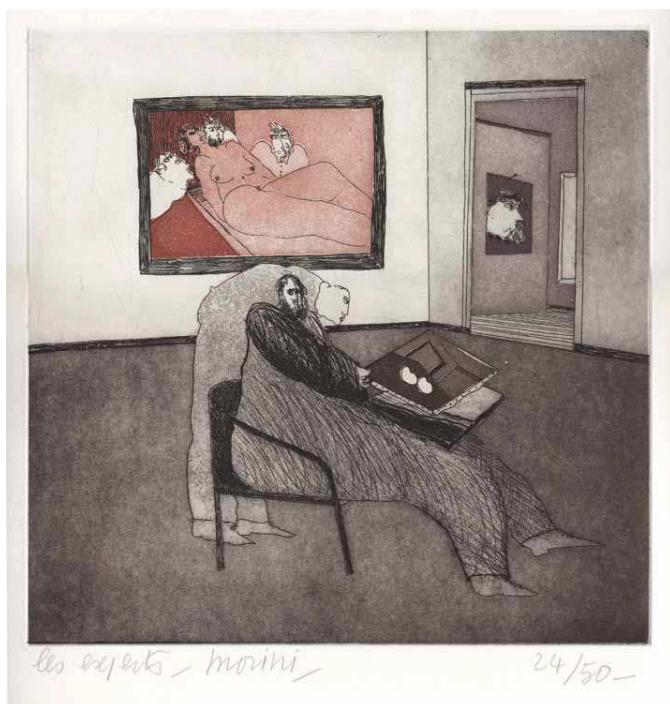


Six fenêtres
1975

Eau-forte au trait, pointe sèche
et aquatinte sur laiton
6 rectangles de 13,8 x 6,5 cm
dont 1 signé et daté 11 / 75

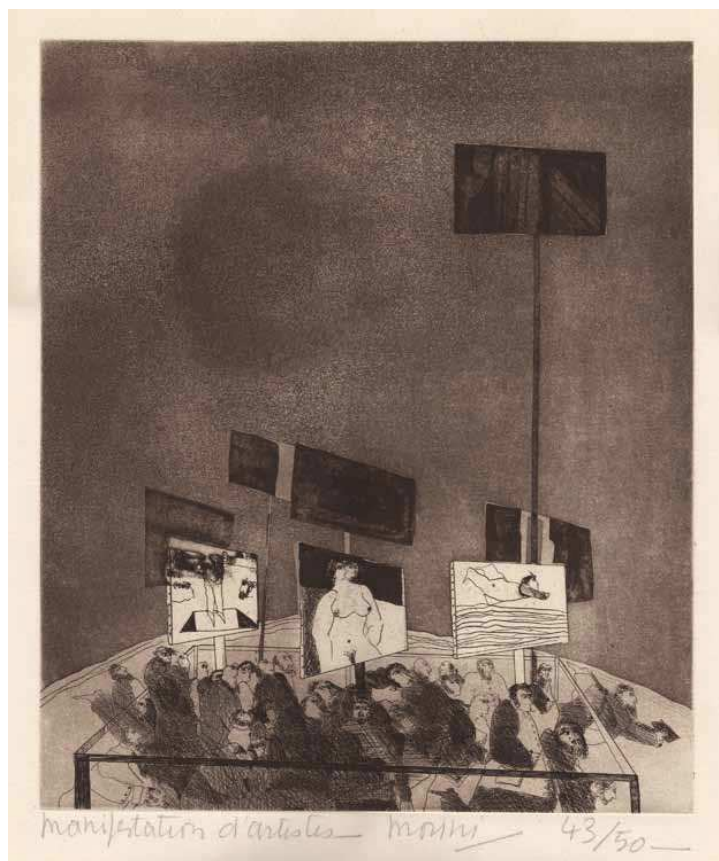


Sans titre
circa 1975
Eau-forte au trait et aquatinte
sur zinc - 26,4 x 20,7 cm



Les experts
1979

Eau-forte au trait et aquatinte
sur laiton
26 x 26,2 cm



Manifestation d'artistes
1979
Eau-forte au trait et aquatinte
39,2 x 33 cm